« Baromètre vivant » du 18 décembre 2009

TIC, Communication & Telecoms

1. Poids économique du secteur et impact sur la compétitivité et la croissance

1.1. Un secteur qui pèse de l'ordre de 12% de l'économie britannique soit près du double de la France

Le secteur recouvre ce que l'on appelle l'économie numérique ou les technologies de l'information et de la communication (TIC). Une acception large intègre les secteurs des télécommunications (équipements et services de téléphonie et d'internet), les services audiovisuels et multimédias, l'équipement et les services informatiques, l'électronique grand public et les services en ligne (e-commerce**). La valeur-ajoutée générée par ce secteur est de près de 240 Md€, soit 12% du PIB britannique quand elle ne représente que 7% du PIB en France (139 Md€)[1].**

1.2. Un secteur qui a l'effet d'entraînement le plus important sur la compétitivité et la croissance économique

L'effet d'entrainement du secteur sur l'économie dans son ensemble est considérable : **un effet en propre et un effet induit sur la compétitivité des secteurs utilisateurs de ces technologies**. Le secteur a connu une croissance annuelle moyenne supérieure à 6%, soit plus du double de la croissance de l'économie britannique de ces dix dernières années (2,5% de croissance annuelle moyenne sur 2000-08). Il expliquerait plus de 0,7 points de croissance annuelle et aurait contribué à 60% des gains de productivité enregistrés sur la période. **Le différentiel de croissance entre la France et la Grande-Bretagne de 0,6 points** sur la période serait ainsi **largement expliqué par la différence de poids dans l'économie et l'effort différencié d'investissements dans les TIC** (25% de l'effort total d'investissement en Grande-Bretagne contre 12% en France**). Les entreprises britanniques ont investi deux fois plus dans les TIC que leurs homologues français.**

2. Caractéristiques structurelles du secteur

2.1. La Grande-Bretagne : le premier marché européen de l'informatique et des logiciels

L'importance en Grande-Bretagne du secteur des services informatiques et de l'industrie des logiciels qui constitue **le premier marché européen** et emploie plus de 250.000 personnes. Avec près de 60 Md€, **le marché pèse 1,7 fois le marché français**. L'attractivité de la Grande-Bretagne, notamment en raison de sa tradition académique, explique que des grands groupes mondiaux y ont installé leurs centres de R&D (Sony, Hitachi, Philipps, Motorola,..).

[1] Voir annexe

2.2. La Grande-Bretagne : l'importance de la demande publique et du secteur financier

Le rôle moteur qu'a joué jusqu'à présent l'investissement public dans les grands projets d'informatisation et de mise en ligne des services avec **un effort de l'ordre de 1 Md£ par an**[2] ainsi que celui joué, jusqu'à la crise, par les besoins du secteur financier.

2.3. Un écart important pour usages de l'internet particulièrement pour les entreprises

Les deux pays disposent de réseaux de télécommunications de qualité, la France se distingue même par l'un des taux les plus élevés en Europe à l'ADSL (près de 95% des foyers connectés) et d'une offre commerciale les plus compétitives. En revanche, **la France peine en matière de très haut débit** (fibrage en fibres optiques) avec seulement 1% des accès internet en France quand les opérateurs britanniques ont annoncé des investissements ambitieux.

C'est surtout en termes d'usage de l'internet que les deux pays se distinguent le plus :

- **Pour l'usage personnel**, les ¾ des britanniques possèdent un ordinateur contre seulement 62% des français. **La fracture numérique reste une réalité française : 1/3 des français ne se sont jamais connectés à internet contre 1 anglais sur 6.**

- **Pour l'usage d'internet par les entreprises**, la comparaison est encore plus en défaveur de notre pays : **54% des entreprises françaises ont un site internet contre 80% en Grande-Bretagne** (dont 72% pour les PME) et pour une moyenne européenne de 64%. Nos entreprises en France se privent ainsi d'un potentiel important de croissance ; ainsi en Grande-Bretagne, la moitié des PME qui ont investi dans la publicité sur le web ont vu augmenter leur chiffre d'affaires d'au moins 20%.

- Dans ces conditions, le développement des usages et de l'offre du commerce en ligne (plus de 200.000 sites contre 30.000 pour la France) fait de la Grande-Bretagne le **premier marché européen du commerce électronique**[3] : un marché presque **trois fois supérieur en taille au marché français ! Une société sur trois vend en ligne.**

3. Les perspectives à court terme 2009-10

3.1. La Grande-Bretagne a pris de plein fouet la crise quand le marché français résiste mieux

L'année 2009 qui devrait connaître une récession estimée à 4,8 % du PIB britannique a vu la demande du secteur financier s'effondrer ; celle-ci pesant pour près de 20% de la demande du secteur. Dans ces conditions,

- **Le marché britannique des biens et services informatiques**[4] **devrait chuter de 12% en 2009** mais pourrait connaître une timide reprise en 2010 (+0,7%), principalement sur les achats de logiciels (+9%) et l'outsourcing (+6%). Du coup, le marché informatique a été relégué au deuxième rang européen après l'Allemagne. Le marché français[5] devrait, quant à lui, mieux résister (+1,2% en 2009) mais a été très impacté par la crise dans l'électronique grand public (-12%) et l'équipement informatique (-5,6%).

---

[2] Etude du Cabinet de conseil Kable, 2009
[3] Etude IMRG Capgemini
[4] European IT market Outlook : 2009 to 2010 - Forrester
[5] French ICT Market - EITO

- **Les télécoms[6], plus insensibles à l'évolution conjoncturelle mais confrontés à une maturité du marché, résistent mieux à la crise,** comparativement à l'IT : une légère décroissance de 0,7% en 2009 en Grande-Bretagne contre une croissance timide prévue à +0,7 % en France pour 2009 et à 1% en 2010. Le marché britannique des mobiles se distingue de la France par une plus grande concurrence entre opérateurs : 5 opérateurs contre 3 en France (et 4 à terme après la décision de l'ARCEP hier de donner Illiad la 4ème licence), plus de 15% de part de marchés pour les MVNO contre 5% pour la France qui entraîne une chute de l'ARPU[7] et une pression sur les marges en Grande-Bretagne. Pour y répondre, **l'industrie britannique du mobile se consolide** notamment avec la fusion en septembre dernier entre T-Mobile (Deutsche Telekom) et Orange UK qui devrait donner naissance à un leader détenant près de 40% de parts de marchés.

3.2. Dans les deux pays : des plans gouvernementaux de relance autour de l'économie numérique

Le cadre de la régulation favorise la convergence de l'économie numérique : l'OFCOM britannique regroupe en effet les compétences de l'ARCEP et du CSA français. **L'affirmation d'une stratégie d'attractivité et de développement ambitieuse** a été récemment confirmée (*Digital Britain Review* publiée en 2008, Livre Blanc *Digital Britain* de janvier 2009) notamment comme levier de relance anti-crise (ex : développement de l'accès aux réseaux haut débit avec 200 M£ de financement public). **Du côté français, le Plan France Numérique** 2012 d'octobre 2008 a présenté plus de 150 actions sans aucuns moyens financiers affichés, au-delà de la décision d'affecter 4 Md€ (à part égale pour les usages et les réseaux fibre optique de très haut débit) à l'économie numérique pour le **« Grand Emprunt »** annoncée lundi dernier par N. Sarkozy.

4. Recommandations

Il s'agit d'esquisser ici quelques pistes de réflexion qui constitueront autant de chantiers pour nos travaux en 2010.

- **Les entreprises françaises investissent deux fois moins dans les TIC que leurs homologues britanniques** alors que l'effet sur la croissance est démontré et tiré par l'innovation en matière de contenus numériques. Comment l'expliquer alors que le dispositif fiscal du crédit-impôt est considéré comme l'un des plus favorables en Europe ? En France, le modèle traditionnel de licences, de maintenance et de services dit propriétaire reste dominant dans les ¾ des cas. De manière précoce, le Royaume-Uni a pris de l'avance en développant en parallèle de nouveaux modèles : *« software as a service »*, open source, logiciels embarqués, …Notre industrie française du logiciel a perdu du terrain et est dépendante à près de 80% des logiciels développés au Royaume-Unis ou aux Etats-Unis. Comment et autour de quels besoins trouver des successeurs à Business Object ou à Dassault Systèmes ? Enfin, le **système britannique de financement de l'innovation** peut être source utile d'enseignements avec un nombre de *business angels* 10 fois plus important qu'en France. Nous envisageons ainsi de rencontrer : Denis Olivennes (Nouvel Obs et ancien PDG de NC Numericable), Bernard Liautaud (co-fondateur de Business Object), Herman Hauser (fondateur de Amadeus Capital à Cambridge, Pierre de Fouquet (ancien Président de l'AFIC, association françaises des investisseurs en capital).

- **Le développement de l'industrie des contenus** numériques : il s'agit de comprendre comment la Grande-Bretagne a développé un tel potentiel d'attractivité, avec des projets comme les *Pinewood Studios* (créer la plus grande communauté médiatique d'Europe autour de 300 entreprises pour le cinéma et la télévision avec près de 1000 créations d'emplois chaque année) ou la *Media City* à Manchester (création de 20.000 emplois autour des studios de la BBC et d'un réseau de 1500 entreprises). Les jeunes diplômés français hésitent désormais entre la *Sillicon Valley* et Londres.

---

[6] Rapport sur l'industrie des télécoms – BMI – Q4 2009

[7] Average revenue per user

- **Comment développer les usages d'internet en entreprises et particulièrement auprès des TPE françaises ?** 50% seulement des entreprises françaises sont connectées à l'internet haut débit et seulement 54% possèdent un site web contre près de 80 % en Grande-Bretagne. Le développement du e-commerce en Grande-Bretagne représente une source de croissance du chiffre d'affaires réelle pour les entreprises. Quels obstacles lever : sécurisation des transactions, plates-formes mutualisées pour les TPE-PME ?

- **Le développement de l'e-administration** constitue un levier d'amélioration de la qualité de services et de réduction du coût pour les usagers comme pour les structures publiques. L'étude annuelle de Capgemini pour la Commission européenne a placé la Grande-Bretagne à la 3è position européenne en termes de disponibilité des services publics en ligne, la France étant placée 11ème. La Grande-Bretagne a ainsi développé des projets innovants en matière d'**e-santé** (approche mutli-canal du patient dite *« disease management »*, orientation dans le parcours de soin), d **e-éducation** (98% des écoles sont équipées de tableaux de bord numériques alors que la France est au 24ème rang européen sur l'e-éducation) et d'*e-learning* pour la formation professionnelle (près de 20% de l'offre). Surtout, le développement de l'e-administration doit s'accompagner d'une réorganisation en profondeur des services de middle et de back-office pour être porteuses d'économies et d'amélioration de la qualité de services, qu'il s'agisse de l'administration fiscale, de la sphère sociale ou des services aux entreprises.

Rapporteur

- Pierre-Yves Cros – Cap Gemini

Membres

- François Barrault – ex-BT

- Pascal Cagni – Apple

- Laurence Colchester – Bitter Lemon

- Michel Combes – Vodafone

- Jean-François Decaux – JC Decaux

- Xavier Dupeyron – Altran

- Christophe Gasc – IBM Ilog

	Grande Bretagne		France	
Poids de l'économie numérique (Md€) (1)	Montant VA Md€	*% du PIB*	Montant VA Md€	*% du PIB*
Services telecom et internet	48,8	*2%*	40,4	*2%*
Equipement telecom (terminaux, réseaux,..)	10,5	*1%*	7,8	*0%*
Services médias (souscriptions, publicité,..)	15,7	*1%*	10,2	*1%*
Services informatiques et logiciels	57,0	*3%*	34,0	*2%*
Equipements informatiques	18,0	*1%*	14,0	*1%*
Electronique grand public	19,0	*1%*	12,0	*1%*
Commerce en ligne (2)	65,2	*3%*	20,6	*1%*
	234,2	***12%***	**139,0**	***7%***

	Grande Bretagne		France	
Accès aux réseaux et infrastructures (4)		***Rg europ***		***Rg europ***
Couverture DSL (% population)	100%	*5*	100%	*1*
Taux de pénétration haut débit	28%	*6*	28%	*7*
%age des ménages avec connexion internet	71%	*7*	62%	*11*
%age des ménages avec connexion haut débit	62%	*5*	57%	*8*
Nombre d'abonnés très haut débit (FFTx)	5 000		180 000	

Usages internet (4)		***Rg europ***		***Rg europ***
% d'utilisateurs réguliers	70%	*6*	63%	*10*
% de la population n'ayant jamais utilisé internet	19%	*6*	26%	*11*

E-commerce et E-business (4)	Grande Bretagne		France	
% des entreprises vendant en ligne	32%	*1*	13%	*11*
e-commerce en % du CA	21%	*2*	12%	*9*
utilisat° application process internes	27%	*24*	46%	*14*
Echanges démat. avec fournisseurs/clients	11%	*26*	29%	*12*

E-Gouvernement (comparaisons européennes) (3)	Grande Bretagne	France
Rang disponibilité des services en ligne	3è	11è
Rang sophistication des services en ligne	8è	11è
Rang e-procurement	10è	13è

(1) : source IDATE- DigiWorld Yearbook 2009 - données 2008
(2) : estimations Capgemini - IMRG (ventes de détail)
(3) : étude Capgemini - Commission Européenne - i-2010 (nov. 2009)
(4) : Commission Européenne - I-2010, Rapport 2009